

Dans le cadre de la Marche Nationale des sans papiers

Samedi 10 octobre **10H à Castres**

Des marches sont organisées dans le cadre de la Marche Nationale des sans-papiers, depuis le 19 septembre dans plusieurs villes : Marseille et Montpellier, puis de Grenoble, Lyon, Strasbourg, Rennes, Rouen, Lille, Albi, ou encore d'ailleurs ... pour une arrivée à Paris prévue le 17 octobre.

**Départ à 10h00 de la place Soult
vers la place Jean Jaurès**

Ces marches convergeront le 17 octobre à Paris pour aller vers l'Elysée. Parce qu'il s'agit de liberté et de solidarité, nous manifesterons le 10 octobre en hommage à toutes les victimes du colonialisme, du racisme et des violences de la police, en hommage à toutes les victimes des politiques anti-migratoires et des contrôles au faciès.

Parce qu'il s'agit tout simplement d'égalité nous manifesterons pour

*** imposer la régularisation de touTtes les Sans-Papiers,**

*** la fermeture des centres de rétention**

*** et le logement pour touTEs.**



À l'appel local de : RESF Albi – SMG - RESF Castres – Amoureux au ban public – MRAP – Solidaires – CGT chômeurs – NPA – PEPS 81 – Alternatives et Autogestion – L'Antre d'Eux – PCF – PG – LFI -

À l'appel de 25 collectifs de sans papiers et le soutien de plus de 120 organisations

De toutes les villes, de tous les foyers et de tous les quartiers

On marche vers l'Elysée !

Acte 1 : Le 30 mai des milliers de Sans-Papiers et de soutiens ont bravé l'interdiction de manifester à Paris et dans plusieurs autres villes.

Dans les jours et les semaines qui ont suivi des dizaines de milliers de personnes ont manifesté contre le racisme et les violences policières.

Acte 2 : Le 20 juin des dizaines de milliers de Sans-Papiers et soutiens ont manifesté à Paris, Marseille, Lyon, Lille, Rennes, Montpellier, Strasbourg et dans de nombreuses autres villes.

Mais Macron n'a eu aucun mot pour les « premierEs de corvée », aucun mot pour les Sans-Papiers, exploitéEs dans les pires des conditions ou perdant leur emploi sans chômage partiel, retenuEs dans les CRA, vivant à la rue ou dans des hébergements souvent précaires et insalubres. Aucun mot pour les jeunes migrantEs isoléEs.

Il n'a eu aucun mot contre le racisme, aucun mot pour les victimes des violences policières.

Nous disons qu'une société qui refuse l'égalité des droits aux prétextes de la nationalité, l'origine, la couleur de peau sera de plus en plus gangrénée par le racisme et les violences d'Etat.

Nous disons qu'une société qui accepte l'inégalité des droits, la surexploitation, la répression, l'enfermement, l'expulsion des Sans-Papiers au nom de la crise, sera désarmée face à toutes les attaques sociales.

Alors nous organisons l'Acte 3 des Sans-Papiers.

En septembre des Sans-Papiers et des soutiens partiront de Marseille, de Rennes, de Toulouse, de Lille, de Strasbourg, Montpellier, Bayonne, Grenoble, Le Havre... de tous nos quartiers, de toutes nos communes et traverseront le pays.

Ces marches convergeront le 17 octobre à Paris pour aller vers l'Elysée.

Parce qu'il s'agit de liberté et de solidarité, nous manifesterons le 17 octobre en hommage à toutes les victimes du colonialisme, du racisme et des violences de la police, en hommage à toutes les victimes des politiques anti-migratoires et des contrôles au faciès.

Parce qu'il s'agit tout simplement d'égalité nous manifesterons pour imposer enfin la régularisation de touTtes les Sans-Papiers, la fermeture des centres de rétention et le logement pour touTEs.